

Champ libre

Solvejg Horst Petersen... Thierry Hétreau... Vincent Poupard...



"Au Danemark, de très nombreux élevages laitiers risquent de faire faillite dans les cinq ans"

Solvejg Horst Petersen,

ingénieure de formation, est conseillère d'entreprise en lait bio au Danemark. Elle intervenait lors d'une journée d'échanges sur la production laitière mondiale organisée par la chambre d'agriculture de Maine-et-Loire, à Montilliers, jeudi 10.

Antoine Humeau

La filière lait danoise va-t-elle dans le mur ? A en croire Solvejg Horst Petersen, ce qui est certain, c'est que l'élevage laitier n'est pas en train de suivre la meilleure voie. "Un grand nombre d'exploitations laitières seront en faillite ou seront contraintes de vendre dans les cinq ans, si les prix ne connaissent pas de hausse significative".

Le mouvement de concentration des exploitations n'est pas nouveau: le Danemark comptait plus de 30 000 élevages laitiers en 1985, il n'en compte plus que 3 500 aujourd'hui. "Les fermes les plus compétitives s'agrandissent en rachetant l'exploitation du voisin qui a fait faillite ou qui est parti à la retraite. On voit des fermes de 500 vaches racheter des fermes de 300 par exemple."

"A plus de 250 vaches, la compétitivité vient de la chasse aux minutes improductives"

L'élevage laitier danois semble se caractériser de façon générale par "un taux d'endettement très élevé, notamment pour les très grosses exploitations. Les éleveurs perdent alors leur liberté, les banques deviennent décisionnaires". Au final, deux types d'élevages laitiers semblent coexister: "Pour les fermes de moins de 250 vaches, la compétitivité provient de la technicité de l'éleveur. A partir de 250 vaches, on devient manager, et la compétitivité provient de sa gestion des ressources humaines, de sa capacité à chasser les minutes improductives". Une ferme laitière conventionnelle, au Dane-

mark, compte en moyenne 177 vaches. La productivité est supérieure à celle des élevages français, puisqu'elle s'élève à 10 300 kg par animal.

Les élevages bio danois (10 % de la production laitière du pays) ont des chiffres assez proches: 168 vaches en moyenne par exploitation et 9 300 kg de lait par animal. "Les élevages ont grandi malgré le système des quotas, et ils ont dû s'adapter pour gagner en efficacité. Au Danemark, il y a énormément de normes environnementales, ce qui les a obligés à faire mieux, à mesurer davantage ce qu'ils faisaient. Ils ont investi massivement notamment dans les nouvelles technologies pour réduire par exemple leurs émissions d'ammoniac."

Avec l'augmentation de leur taille, les éleveurs laitiers danois ont vu leurs coûts de production augmenter: charges de mécanisation, main-d'œuvre, remboursement. L'an dernier, où le prix du lait était relativement élevé, le revenu annuel moyen était de 91 000 euros. Mais il n'était que de 26 000 euros en 2011 et il était négatif en 2010.

"Ne pas suivre cette voie"

Solvejg Horst Petersen a un conseil simple à prodiguer aux éleveurs français: "Ne pas suivre cette voie". Les exploitations laitières danoises sont très spécialisées, et "certaines songent désormais à se diversifier pour sécuriser leur revenu". C'est l'une des pistes possibles pour limiter l'endettement et parfois la faillite.